

Tambour et souffle : une démarche de soin ... quantique ? langage du tambour, langue du souffle

Le tambour est pulsation, battement, rythmes dans la matière ! Le souffle est inspiration , émanation des plans subtils et du pur esprit ...

comment l'un et l'autre communiquent ils ? Qu'ont ils à nous apprendre nous concernant ?

Apparemment pour que le processus fonctionne, il faut l'aide d'un tiers, que nous nommerons l'humain. A travers cette appellation, nous nous reconnaissons, les uns et les autres (socialement) et soi également : je peux me nommer et définir en tant qu'être humain ... même si chacun en a une perception propre et unique.

Le souffle est inspiration, respiration ... spiration ... ce mouvement de spirale qui élève , s'élève, tourbillonne ... il est aussi comme le soufflet de forge , inspir – expir inspir – expir , qui semble ancré dans l'immuable, dans une sorte de mouvement qui nous semble pépétuel ...

il est l'indispensable nourriture de notre corps. Véhiculant les principes vitaux du prana, en nos canaux subtils et aussi en nos cellules.

Le souffle est utilisé, cité, évoqué, invoqué, provoqué, dans de nombreuses traditions ; citons par exemple les traditions soufies , notamment celles qui se sont transmises dans les pays de la Nord Afrique, le maroc notamment. Dans les cérémonies la voix, le verbe et le souffle, et dans une moindre mesure les mouvements du corps sont partie intégrantes du processus. Je me souviens de la rencontre avec un moine japonais qui guérissait par le souffle. La relation dite tantrique – telle que nous l'entendons globalement en Occident, ou telle qu'elle est proposée, est basée notamment sur une culture, une liberté, une canalisation du souffle, jusqu'à ce que celui ci soit libéré en le corps.

Le tambour, allié à un joueur de tambour qui le sert, appelle, bat, parle... que fait il en fait ? Il émet des ondes. Ce sont ces ondes qui cheminent , se transforment et font lien sont un lien possible entre les plans vibratoires proches de la matière densifiée, et les plans plus subtils , dont la densité est moindre. Onde ou particule, selon le point de vue de l'observateur et le paradigme dans lequel il évolue, son référentiel, les sons émis par le tambour pourront être observés comme matière qui se déplace ou train d'ondes ... de toutes façons, il y a un mouvement qui est généré et se transmet dans la matière, l'air, l'eau ... mais de ce que je crois savoir, pas dans le vide. De toutes façons, je ne sais pas si il y a du vide quelque part, à l'état naturel. Il y a des zones de moindre densité de matière... à propos de matière, lorsque l'on effectue un zoom, nous observons à l'échelle microscopique que la matière que l'on croit dense, et sans trou, est en fait un assemblage de corpuscules maintenus entre eux par des liens d'énergie. Ce sont ces liens qui mettent en forme la matière. Sans ses liens énergétiques, point de forme à la matière, et point de matière. Un atome est constitué d'un noyau et de ses électrons. Le noyau est constitué de protons (charge +) , neutrons (charge neutre) et équilibré en charge par les électrons qui gravitent autour. Selon certains chercheurs (Ruppert Sheldrake par exemple, ce qui crée la forme à la matière est un champ de forme pré existant à la matière. Selon certains, cela serait l'esprit de la matière qui contiendrait ses champs de formes ou leur donnerait naissance.

Reprenons donc nos éléments de base : un tambour, un bonhomme, le souffle, et le son.

Le son nous l'avons vu , se propage dans tous les milieux, avec plus ou moins de perte d'information en cours de route, et une plus ou moins grande vitesse. Il est dit que la vitesse du son dans l'air est de 340 m/s (1 200 km/h) et dans l'eau de 5 400 km/h. Le son se propage donc d'autant plus vite que la matière est dense. Dans le corps humain, chaque organe, chaque catégorie de matière a sa propre densité et fréquence d'émission ... chaque corps émet des ondes à une certaine fréquence. Chaque assemblage moléculaire est un corps vibratoire. Le son va donc propager de façon différente dans l'os , dans un muscle, dans un vaisseau artériel ... il ira plus vite dans un os que dans

le foie. On peut dire que chaque « être », assemblage de molécules plus ou moins complexe possède sa signature rythmique propre. L'être humain, dans son village a sa propre façon de jouer un rythme , que l'ancien reconnaîtra à coup sûr. De même pour un organe, un tissu , une cellule... elle possède un battement propre, une fréquence spécifique , identifiable ... cet être peut être en bonne santé ou avec une défaillance ... c'est la rencontre avec une énergie vibratoire spécifique qui a le potentiel de lui restituer son plein pouvoir de vie.

Alors ... tambour et souffle , son, humain ... ondes et particules qui cheminent... souffle. Revenons au souffle ... nous allons en prendre la partie essentielle, tenter de sentir, comprendre, ce qu'est le souffle. On parle de souffle divin ... on dit que l'on peut être inspiré ... que la spire du souffle peut donc nous pénétrer ... encore faut il créer les conditions...

Quel est le mode opératoire du tambour ? Il faut qu'il soit convenablement servi. C'est à dire que la personne qui joue avec , soit à son écoute et à celle des sons émis. L'humain jouant est un processeur de bio feedback ... Il est volume résonant et sensible. Il va ajuster les battements du tambour à l'acoustique de la pièce ou de l'environnement, à la tension de la peau , au son qu'il perçoit par son corps ... le joueur et le tambour ensemble vont créer une onde sonore. Cette onde va évoluer, se transformer puis se stabiliser. C'est cette stabilité qui va être cherchée, à un moment. Cette persistance de l'impression sonore, qui va commencer à prendre corps. Le son, déplacement d'ondes , mouvement de particules qui interagissent avec leur environnement, le son va se prendre forme. Il va constituer une forme , c'est comme du modelage ... avec le son. C'est une pâte sonore et rythmique. Nous allons créer un agrégat sonore, potentiel d'énergie et de soins. Il reste maintenant à ouvrir quelques portes et portails énergétiques. Cela se fait par la présence et l'attention, la prière, l'appel ... aux présences du souffle, de l'esprit. Par cet appel canalisé, le son et la présence du tambour vont ouvrir des portes ... « frappe et on t'ouvrira »... c'est ainsi que l'on peut entendre des sons particuliers (voix, chants, autres instruments ...) qui descendent par ce portail ouvert le temps d'une cérémonie, d'un rituel ou d'un atelier.

Ces sons-énergie vont s'allier au son produit par le tambour et son joueur, ou tracer leur propre chemin jusqu'à la présence à soigner, à l'être à soigner ... être global (être humain) ou partie de celui-ci. (organe, émotion, souvenir, pensée ...) liée à un événement , une personne, transmise par d'autres personnes, des ancêtres ...

le tambour et son joueur sont là pour canaliser, maintenir, ouvrir et vérifier la clarté des liens avec les énergies, éternelles en présence, tout en maintenant totalement fermés les portails à toute présence non bénéfique pour les participants.

Le souffle de soin se propage alors, cheminant autour, dans l'être en question ... parfois, la trace s'ajuste parfaitement à l'empreinte initiale et la remplace , la transforme, désagrège ... (à suivre) ...

Alain Désir

www.cercles-de-tambours.com/